Orléans en quête de rayonnement

Publication : mercredi 17 juin 2015 07:55

La République du Centre, 17 juin 2015

POLÉMIQUE ■ La ville annonce sa nouvelle politique touristique, l'opposition ne la juge pas à la hauteur

Orléans en quête de « rayonnement »

Depuis plusieurs mandatures, la question de l'attractivité d'Orléans divise majorité et opposition. Qui ne se réconcilieront pas autour du projet récemment présenté.

Aurore Malval

« Quel amateurisme ! Pauvre Orléans, pauvres Orléanais ! » Ainsi Corinne Leveleux-Teixeira conclut-elle une diatribe acerbe à l'encontre de la majorité municipale, qui présentait en début de semaine dernière son plan de développement touristique.

La chef de file de l'opposition socialiste s'est engouffrée dans le constat dressé par Martine Grivot dans nos colonnes : « À Orléans, tout reste à faire en matière de tourisme. »

Le « rayonnement » d'Orléans est une promesse de campagne, avec la nomination d'une adjointe déléguée à cette mission. Inscrite priorité du troisième mandat de Serge Grouard (Les Républicains) – elle avait déjà été annoncée comme telle lors du second mandat –, l'attractivité de la ville revient régulièrement dans les communications municipales. Une ambition, partagée par de nombreuses grandes et moyennes villes de France, même à l'heure des réductions budgétaires, de « peser » sur la carte de France et d'Europe des « métropoles », au risque d'en être définitivement rayée. « J'ai envie qu'Orléans devienne dans la décennie l'une des villes les plus attractives », annonçait Serge Grouard en 2008. On se souvient que le « rayonnement » orléanais avait alors été l'un des angles d'attaques de Jean-Pierre Sueur (PS) durant la campagne, l'opposition municipale reprochant au maire UMP de l'avoir négligé tout au long de son premier mandat. Sept ans plus tard, Corinne Leveleux-Teixeira lance son attaque dans la même veine.

« Si on ne réussit pas ce pari, qu'adviendra-t-il de la région Centre ? »

CORINNE LEVELEUX-TEIXEIRA Élue d'opposition PS

En mai dernier, les élus de la majorité dressaient un florilège des réalisations orléanaises, lundi, le rayonnement de la ville était à nouveau dans la bouche du maire : « Cette ville a tous les atouts pour rayonner. » « Tous les atouts, mais aujourd'hui, qui, hors d'Orléans, sait que c'est une belle ville où il fait bon vivre ? », interroge l'élue socialiste. La municipalité a commandé une étude sur le sujet dont la teneur, confidentielle, est loin de tresser des lauriers à la cité johannique qui souffre d'un énorme déficit d'image. « Ce n'est pas de la faute de la municipalité », concède l'élue d'opposition. Face à ce constat, les appréciations divergent pourtant : si l'équipe de Serge Grouard semble avoir jusqu'à présent misé sur le spurt et l'histoire des traditions orléanaises (Jeanne d'Arc et la Loire), la chef de file socialiste estime qu'il faut « écrire une histoire au futur ». Accusant la municipalité actuelle de faire « des coups, mener une politique en pointillé, sans synergies », elle pointe notamment « la liaison avec Paris » : « Elle est cruciale, et lorsqu'on arrive aux Aubrais, l'accueil n'est pas à la hauteur. »

« Pour ne pas disparaître »

Pas à la hauteur d'une capitale régionale, en sursis si elle ne « rayonne » pas ? « Je suis très inquiète sur les 10 ou 20 ans qui viennent. Avec la refonte des régions, il ne reste que des grosses métropoles. Orléans n'est pas une grosse métropole. Si on ne réussit pas ce pari, si on ne parvient pas à créer une dynamique importante, qu'adviendra-t-il de la région Centre ? », interroge Corinne Leveleux-Teixeira et d'énumérer : « On aurait bien aimé avoir des nouvelles de l'auberge de jeunesse, toujours coincée sous le stade de La Source, de notre offre muséale, en attente de projet. On aurait aussi aimé savoir si une réflexion municipale était en cours pour valoriser la Loire à vélo, si le site de l'Île Charlemagne allait être développé et comment, quels moyens allaient être débloqués pour communiquer sur notre ville et son patrimoine. »

À la ligne « promotion du territoire et tourisme » dans le compte administratif 2014 (*lire par ailleurs*) apparaissent la subvention à l'office de tourisme (440.000 euros) et le coût de l'étude, 15.000 euros. ■

Phoca PDF